

Chaque printemps

085_01_2020_0595

JPB-EA-08665

025**

Chaque printemps m'y rappelle ma jeunesse
Il m'y rappelle aussi mes chers amours
T'en souviens-tu quand tu fus ma maîtresse
Là, tous les deux nous passions d'heureux jours

T'en souviens-tu, sur la fraîche verdure
De bon matin le soleil radieux
Tu m'y disais : je t'aime, je te le jure
Nous nous embrassions et nous étions heureux

T'en souviens-tu, le soir de la fête
Tu m'apportais un bouquet de camélia
Tu m'y disais : chaque jour je répète
Jamais j'en aimerai d'autre que toi

Tu m'y disais, en femme ménagère
Un jour viendra que nous serons heureux
Tu préférerais celui que la misère
Tu viendrais t'y mettre à mon heureux

Oui, si tu viens, troublée de repentir
Oui, si tu viens te mettre à mon heureux
Tu as satisfait mes plaisirs
Tu as assez fait palpiter mon cœur

Belle, si tu voulais m'être encore fidèle
J'ai conservé pour toi mes amitiés
En te sachant réconciliée, ma belle
Nous pourrions vivre en honnêtes ouvriers

Belle, si tu veux m'être fidèle ...
Nous oublierons tous ces moments
Nous reprendrons nos plaisirs de jeunesse
Et l'avenir ferait notre bonheur

Oh non, jamais je t'y serais fidèle
Car devant Dieu j'en ai fait le sermon
Quant au printemps reviendra l'hirondelle
Parmi les fleurs je chanterai gaiement

Oui, ton amour comme une fleur flétrie
Je l'ai chassé pour ne plus revenir
Et l'avenir, j'ai lu ma destinée
Jamais mon cœur n'a dû t'appartenir

Depuis six ans que je cours après elle
Mais sans savoir quand je l'attraperais
Quand je la tiens, je la serre, je l'embrasse
Jamais mon cœur cessera de l'aimer

J'étais encore hier au soir avec elle
M'y promener tout autour du jardin
Je l'embrassai, la belle fondait en larme
Je lui parlai, la belle répondait point

Mon cher amant que veux-tu que je fasse
On me défend tous les jours de t'aimer
Un autre amant qui revient à ta place
Reviens galant, tu seras le premier

En serais-tu cent fois plus belle que l'ange
Aimez donc pas si vous n'êtes pas aimé
Belle, aimez donc un amant qui vous aime
A qui sert-il de le faire tant languir ?

En te voyant je vois tout ce que j'aime
Mon cœur n'a pas de moment plus heureux
En te quittant je me quitte moi-même
Ne suis-je pas un amant malheureux ?

Derrière chez-nous il y a une fontaine
Environnée de lauriers d'amour
Allons-y donc, ma charmante maîtresse
Nous parlerons des plaisirs de l'amour

Sous ces rochers, comme il fait un peu sombre
Je ne veux point y aller seul avec vous
Mon cœur n'est point pour plaire à tout le monde
Je vous en prie, galant, retirez-vous

Quand je serai mort tu regretteras mes peines
Tu m'aimeras et moi je serai plus
Tu viendras prier Dieu sur ma tombe
Tu pleureras, mais moi je serai plus